

Notices bio-bibliographiques

Devenir-Bergson
Numéro 3, printemps 2004

URI : id.erudit.org/iderudit/1005596ar

DOI : [10.7202/1005596ar](https://doi.org/10.7202/1005596ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue intermédialités (Presses de l'Université de Montréal)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(2004). Notices bio-bibliographiques. *Intermédialités*, (3), 193–195. doi:[10.7202/1005596ar](https://doi.org/10.7202/1005596ar)

Tous droits réservés © Revue Intermédialités, 2004

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Notices bio-bibliographiques

Bio-bibliographical notes

193

Éric Méchoulan est professeur au département d'Études françaises de l'Université de Montréal. Spécialiste de la littérature française d'Ancien Régime, il s'intéresse plus généralement à l'histoire et la théorie de la culture esthétique. Il a publié *Le corps imprimé : Essai sur le silence en littérature* (Éditions Balzac, 1999) et coédité avec Marie-Pascale Huglo et Walter Moser, *Passions du passé : Recyclages de la mémoire et usages de l'oubli* (Éditions L'Harmattan, 2000). Il vient de diriger un numéro de la revue américaine *SubStance* consacré à Jacques Rancière (2004). Il doit faire paraître prochainement un ouvrage intitulé *Pour une histoire esthétique de la littérature* aux Presses universitaires de France.

Christine Bernier détient un doctorat en littérature comparée et une maîtrise en histoire de l'art de l'Université de Montréal. Elle est responsable de l'action culturelle au Musée d'art contemporain de Montréal, où elle a conçu et organisé les colloques de la série *Définitions de la culture visuelle*. Membre associé du Centre de recherche sur l'intermédialité, elle a publié en 2002 *L'art au musée. De l'œuvre à l'institution*, aux Éditions L'Harmattan (collection Esthétiques). Elle dispense depuis 1999 le cours en *Museum Studies* du département d'Histoire de l'art et d'études en communications de l'Université McGill, et elle travaille présentement à la direction d'un ouvrage sur le portrait dans l'art actuel.

Georges Didi-Huberman est philosophe et historien de l'art et enseigne à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) à Paris. Il a enseigné dans plusieurs universités étrangères (Johns Hopkins, Northwestern, Berkeley, Courtauld Institute, Berlin) et a reçu le Hans-Reimer-Preis de la Aby-Warburg-Stiftung (Hambourg). Il a dirigé plusieurs expositions, dont *L'empreinte* au Centre

Georges-Pompidou (Paris, 1997) et *Fables du lieu* au Studio national des Arts contemporains (Tourcoing, 2001). Il a publié une vingtaine d'ouvrages sur l'histoire et la théorie des images, notamment, pour les plus récents: *Devant le temps. Histoire de l'art et anachronisme des images* (Éditions de Minuit, 2000); *L'image survivante. Histoire de l'art et temps des fantômes selon Aby Warburg* (Éditions de Minuit, 2002); *Ninfa moderna. Essai sur le drapé tombé* (Éditions Gallimard, 2002); *Images malgré tout* (Éditions de Minuit, 2003).

Eric Lecerf est maître de conférences en philosophie à l'Université Paris VIII et a été directeur de programme au Collège International de Philosophie (Paris). Spécialiste de la question du travail et des théories de l'émancipation, il a publié *La famine des temps modernes* (Éditions l'Harmattan, 1992) et *Le sujet du chômage* (Éditions l'Harmattan, 2002), ainsi que des articles sur des philosophes tels Simone Weil ou Pierre-Joseph Proudhon.

194

Mireille Buydens est docteur en philosophie, docteur en droit et licenciée en droit économique. Elle est professeur de droit de la propriété intellectuelle à l'Université catholique de Louvain et professeur de droit de l'information et de la communication à l'Université libre de Bruxelles. Elle est également avocate aux barreaux de Bruxelles et de Paris et membre du Conseil supérieur de la propriété intellectuelle. Elle a publié, entre autres, *Sahara, l'esthétique de Gilles Deleuze* (Vrin, 1990), *Droit des brevets et protection du savoir-faire* (Larcier, 2000), et *L'image dans le miroir* (La lettre volée, 1998). Après avoir mené différentes études sur Gilles Deleuze, elle dirige actuellement des travaux en philosophie de la propriété intellectuelle.

Grégory Chatonsky vit et travaille à Paris, parfois ailleurs. Après des études d'arts plastiques, il poursuit des études doctorales en philosophie de l'art à Paris I sur la réalité virtuelle et l'ontologie technologique (1997), et un cursus multimédia aux Beaux-arts de Paris (1999). Il travaille comme artiste numérique depuis 1991, et il est le fondateur d'*Incident.net* (1994), plate-forme de *netart*. Entre 1995 et 1998, il conçoit le cédérom *Mémoires de la déportation* (Fondation pour la mémoire de la déportation) qui reçoit le prix Mobius en 1999. Il est reçu comme artiste en résidence au Centre International de Création Vidéo (1998-2001), au C³ de Budapest (2001), à L'Abbaye de Fontevraud (2002) et il est lauréat de la Villa Médicis hors les murs à Montréal (2002-2003). Artiste-professeur invité au Fresnoy, Studio national d'art contemporain (2003-2004), il travaille sur la fiction interactive et le caractère sensible du numérique.

Paul Harris est professeur associé à l'Université Loyola Marymount à Los Angeles. Il coédite la revue *Substance: A Journal of Theory and Literary Criticism*, et il est le fondateur-directeur de *SynThink: A Forum for Interdisciplinary Studies*. Il a également édité (avec Michael Crawford) *Time and Uncertainty: The Study of Time, Volume XI* (Brill, 2004), et il est l'auteur de plusieurs articles sur le temps, la théorie, la littérature et la science.

Thierry Bardini est professeur agrégé au département de Communications de l'Université de Montréal. Il a été directeur adjoint et membre du comité scientifique du Centre de Recherche sur l'intermédialité jusqu'en 2002. Ses intérêts de recherche portent sur les problématiques du code dans les disciplines issues de la cybernétique (informatique, biologie moléculaire). Il est l'auteur de *Bootstrapping: Douglas Engelbart, Co-Evolution and the Origins of Personal Computing* (Stanford University Press, 2000). Il prépare actuellement son deuxième livre, dont le présent article est une sorte d'énoncé programmatique.